

copo di Pignataro (1), qui non seulement emportèrent les calices et les croix d'argent, mais encore pillèrent les livres. Ici, ce ne sont pas de simples conjectures que nous mettons en avant ; ce pillage est constaté par une lettre du pape Urbain V, et dom Tosti, auteur récent d'une belle *Histoire du Mont-Cassin*, a donné le texte même qui se trouve aux Archives de l'Abbaye. *Monasteria, hospitalia et alia pia loca sæcularia et regularia, a dicto monasterio dependentia invadere, frangere, capere, occupare, occupata diruere et incendio concremare ; ac ecclesias et monasteria, et loca ipsis libris, calicibus.... spoliare* (1). Si les livres eurent à souffrir au milieu de ces guerres et de ces pillages infâmes, c'est ce que l'on peut aisément se figurer.

Maintenant, je ne révoque pas en doute l'herbe croissant aux fenêtres, la poussière recouvrant des livres gâtés et perdus ; mais à qui la faute ? est-ce toujours à ces pauvres moines, dispersés par des tremblements de terre, par l'invasion des Hongrois et les rébellions des vassaux ?

Il est plus que permis, d'autre part, de révoquer en doute ce qu'on raconte de marges coupées, de feuillets arrachés pour former de petits offices, et les vendre aux femmes et aux enfants. Nous devons ajouter une autre considération, bien faite pour mettre à néant ces récits mensongers que nous discutons.

Les manuscrits que vit Boccace et qui lui firent verser des larmes, sont ceux-là même qui se trouvent à présent aux archives du Mont-Cassin, et qui furent écrits aux VI<sup>e</sup>, VII<sup>e</sup>, VIII<sup>e</sup>, IX<sup>e</sup>, X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles ; là-dessus, il n'y a pas lieu à douter. Or, quoique quelques-uns de ces manuscrits aient souffert au commencement et à la fin, c'est-à-dire

(1) Seigneur d'une terre située à quatre milles du Cassin, et vassal de l'Abbaye.

(2) L. Tosti, *Storia della Badia*, etc., tom. III, pag. 98 et 57.